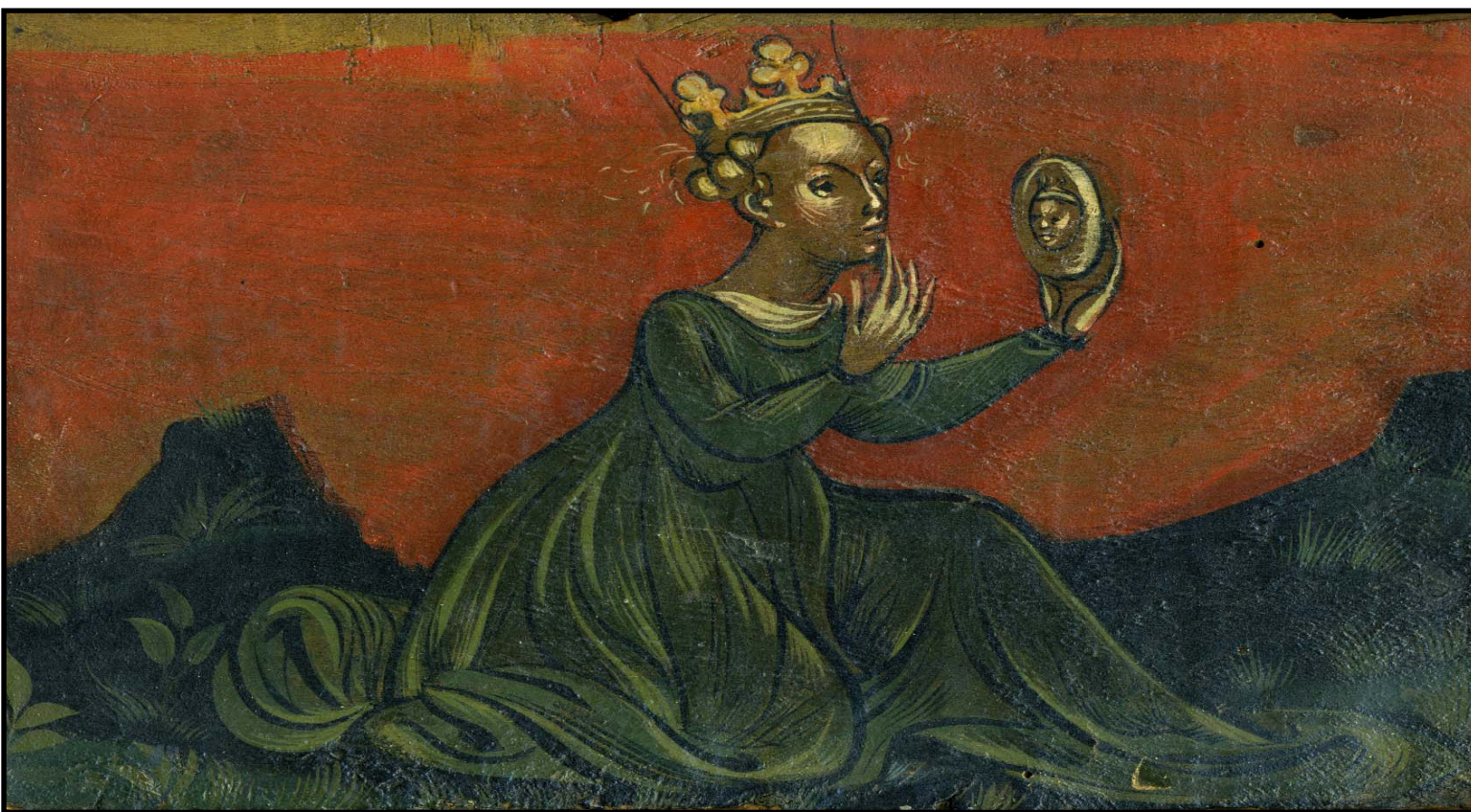


La Galerie *LES ENLUMINURES* présente



La Femme dans l'Art du Moyen Age

Exposition/vente
du 07 fevrier au 01 avril 2007
du mardi au dimanche de 11h00 à 19h00

LES ENLUMINURES

Le Louvre des Antiquaires 2 Place du Palais-Royal 75001 Paris

tel. +33 1 42 60 15 58 email: info@lesenluminures.com www.lesenluminures.com



INTRODUCTION

-- "La femme est préférable à l'homme, jusque dans sa matière : Adam est moulé dans l'argile et Eve est tirée de la côte d'Adam : Adam est hors du paradis, et Eve en son sein ; dans la conception : une femme a conçu un Dieu, ce que l'homme n'a pas fait ; en apparition : le Christ est apparu à une femme après la Résurrection, pour preuve Marie-Madeleine ; en exaltation : une femme est exaltée au-dessus du chœur des anges, pour preuve la Vierge Marie. Saint Bernardin déclare que c'est une grâce que d'être une femme car plus de femmes que d'hommes sont sauvées" (manuscrit du XIV^e siècle).

Moniales, mères, épouses, amantes ou marchandes, autant de rôles assumés par les femmes au Moyen Age qui se reflètent dans l'art médiéval. Saintes et personifications allégoriques offrent des représentations de femmes idéales et fortes qui peuplent les créations artistiques de l'époque. Réunissant une sélection d'œuvres d'art que sont enluminures, manuscrits, sculptures, textiles et tapisseries ou encore objets d'art, la présente exposition est organisée selon cinq thèmes : 1) Les femmes et le cloître, 2) Les femmes et la famille, 3) Les femmes et le commerce, 4) Les saintes femmes, et enfin 5) Femmes, personnifications et allégories.



LES FEMMES ET LE CLOÎTRE

--"Mais en tant que pauvre vierge, embrasse le pauvre Christ" (Lettre de sainte Agnès de Bohême [(1205-1282], soeur clarisse)

La première section, les femmes et le cloître, évoque la vie des moniales menant une existence dévote. Le cloître fournissait un toit bienvenu et une vocation à certaines filles de familles aisées, occupées à marier leurs fils et doter les autres filles. Dans les monastères, les femmes se consacraient aux travaux quotidiens - jardinage, culture, broderie, lecture et instruction et parfois même aux arts de l'enluminure. Elles participaient activement à la vie religieuse du couvent, récitant huit fois par jour l'office divin. A la fin du Moyen Age, le relâchement des mœurs conventuelles obligea les évêques à interdire des pratiques trop répandues dans les couvents. Certaines moniales avaient des animaux de compagnies, tels des chiens mais aussi des écureuils, des lapins et même des singes. Des éclats de rire entre nonnes résonnaient dans les couvents et on trouvait des moniales qui ne cachaient pas leur goût pour les parures raffinées ou la danse. Les monastères féminins continuèrent fort longtemps à constituer une alternative de choix pour les femmes, remplaçant des vocations commerciales et familiales.

1. Statuts et privilèges des Frères et Soeurs de l'Ordre de la pénitence de saint Dominique

En latin et italien, manuscrit enluminé sur parchemin
[Italie, Venise, Couvent du Corpus Domini, après 1405
(mais avant 1413)]

Réalisé pour le couvent du Corpus Domini fondé à Venise fin XIVe et dont les biens furent dispersés, ce manuscrit renferme les portraits des moniales fondatrices peints par le jeune Cristoforo Cortese.

85.000,00 €



2. CRISTOFORO CORTESE
(actif à Venise vers 1390 ; mort à Venise avant 1445)
Le Christ prêchant à un groupe de fidèles
(145 x 145 mm.)
Italie, Venise, vers 1401-1405

Provenant d'un livre de choeur démembré, réalisé pour le couvent du Corpus Christi (des fragments similaires sont conservés au Metropolitan Museum de New York et ailleurs), cette enluminure insolite et attribuable à Cortese présente des portraits des moniales fondatrices accompagnées des bienfaiteurs mâles du couvent.

38.000,00 €

3. Office noté à l'usage de moniales

En latin et allemand, manuscrit illustré sur parchemin
Nord de l'Allemagne, vers 1550

Contrepartie féminine des Franciscains, l'ordre des Clarisses fut fondé au XIIIe siècle : l'ordre connut un renouveau au XVIe siècle, comme en témoigne le présent manuscrit. Il contient une suite non répertoriée et sans doute unique de gravures rehaussées de couleurs, présentant une iconographie insolite

20.000,00 €





4. COLLABORATEUR DU MAÎTRE DES OLIVETAINS
 Sainte Claire prenant le voile
 (82 x 89 mm.)
 Italie, Lombardie, vers 1440

Oeuvre d'un artiste lombard, cette enluminure dont on recense plusieurs fragments similaires dans les collections publiques, représente le sujet peu courant de la prise de voile de sainte Claire. Elle fut sans doute réalisée dans un milieu franciscain.

12.000,00 €



5. LIVRE D'HEURES (usage de Rouen)
 En latin, manuscrit enluminé sur parchemin
 France, Normandie (Rouen ou Dieppe ?), vers 1500

Figurant le donateur-propriétaire à deux reprises, une moniale vêtue de noir et de blanc, ce livre d'heures des plus originaux fut sans doute réalisé dans un couvent près de Dieppe ou du Havre, fortement influencé par la production rouennaise.

45.000,00 €



6. IVOIRIERS FLAMANDS (?)
 Pendants et boucles de ceinture
 (boucles, environ H. 5 x L. 8 cm.;
 pendants, environ H. 8,5 x L. 2,2 cm.)
 Ivoire avec traces d'étoffes anciennes
 Nord de la France ou Flandres, vers 1500

Les accessoires vestimentaires provenant du Moyen Age sont relativement rares, et ce groupe de boucles de ceintures et de pendentifs en ivoire était porté par des moniales. Conservant des traces des textiles d'origine, cette collection compte parmi les plus importantes en nombre et en qualité.

VENDU





LES FEMMES ET LA FAMILLE

--"Le mariage n'est pas une excuse valable pour ne pas aimer"
(André le Chapelain (fin XIIe s.), *Traité de l'amour courtois*
[Livre II, *Comment maintenir l'amour*, chapitre VIII, Des règles
d'amour, première règle])

Dans cette seconde section, plusieurs supports visuels témoignent de l'existence des femmes laïques, courtisanes ou courtisées, épouses, mères de famille et veuves. Si l'on pouvait envisager une promesse de mariage à partir de sept ans, le mariage pouvait néanmoins être retardé jusqu'à douze ans pour les jeunes filles et quatorze ans pour les jeunes gens. Toutefois, la plupart des jeunes filles étaient effectivement déjà mariées à quatorze ans. La constitution de dot formait une obligation naturelle à l'occasion de tout mariage, et on offrait volontiers un livre d'heures en dot, célébrant l'union des époux et renfermant le "livre de famille", transmis d'une génération à l'autre. Le livre offert par Pierre de Balsac à son épouse Anne de Graville, couple amoureux contraint de fuguer pour vivre leur amour, constitue un bon exemple d'une œuvre littéraire et esthétique, témoignage d'un amour véritable. Le Moyen Age est très peu prolixe sur le thème de l'enfance, et de nombreuses images nous sont transmises à travers les représentations de la Sainte Famille ou la Nativité du Christ voire la Naissance de la Vierge. Les tâches qui incombaient aux femmes au foyer ne devaient guère laisser de temps de s'adonner aux joies de la maternité. Des mariages d'amour devaient pourtant exister - tel celui qui unissait Anne de Graville et Pierre de Balsac. On citera également l'amour idéalisé et quelque peu désincarné de Pétrarque pour Laure, ou encore les inscriptions galantes gravées sur les bagues comme autant d'exemples attestant d'êtres s'extrayant au-dessus de la besogne fastidieuse du quotidien des ménages.



7. MAÎTRE DE L'ANTIPHONAIRE Q DE SAN GIORGIO
MAGGIORE À VENISE

Annunciation

(155 x 170 mm.)

Italie, peut-être Vérone, vers 1470

Ce sujet iconographique fournit aux artistes médiévaux l'occasion de représenter l'environnement quotidien de la Vierge. Celle-ci est représentée ici interrompue dans sa lecture, à côté d'un lit recouvert d'un tissu brocardé.

55.000,00 €

8. MAESTRO DADDESCO
Naissance de la Vierge

(124 x 123 mm.)

Italie, Florence, vers 1320-1330

Inconnu de la Bible, le récit de la Naissance de la Vierge est ici représentée de manière intimiste avec le bain du nourrisson assuré par deux nourrices au premier plan.

100.000,00 €



9. MAESTRO DADDESCO
Annunciation

(132 x 121 mm.)

Italie, Florence, vers 1320-1330

Dressée de manière hiératique, la Vierge fait un geste en direction de l'ange, l'air presque surpris.

100.000,00 €





10. COLLABORATEUR DU MAÎTRE DES OLIVETAINS
Naissance de saint Jean-Baptiste
(112 x 111 mm.)
Italie, Lombardie, vers 1440

Jean-Baptiste est emmailloté dans les bras d'Elisabeth, et suscite l'admiration de la foule environnante, tandis que Zacharie écrit sur un phylactère "Jean est son nom".

VENDU



11. ARTISTE ANONYME

Nativité

(page, 510 x 370 mm; initiale, 196 x 142 mm.)

Territoires Austro-Hongrois, vers 1450

Des détails anecdotiques insolites caractérisent cette Nativité représentée ici en plein air, entourée d'une clôture tressée, sur un tapis de paille, avec Joseph en vieil homme serrant sa bourse.

20.000,00 €

12. ARTISTE ANONYME
Saint Anne Trinitaire
(c. 110 x 140 mm.)

Autriche ou Allemagne du sud, vers 1500

La grand-mère du Christ, Anne, berce l'Enfant dans ses bras, tandis que sa jeune mère leur fait face, sa longue chevelure flottante derrière elle.

6.200,00 €





13. BEROSUS

Histoire des guerres chaldéennes

En français, manuscrit enluminé sur parchemin

France, Paris, c. 1505-1506

Cette histoire des guerres chaldéennes fut un cadeau offert par Pierre de Balsac à sa jeune épouse Anne de Graville, ouvrage d'ailleurs désigné comme "livre d'amour". Le couple fut contraint de fuguer, bravant l'interdiction paternelle de l'amiral de Graville, qui déshériterait sa fille Anne. Le mariage semble avoir été un mariage heureux, une union qui produisit onze enfants et le couple se réconcilia avec l'amiral de Graville. Parmi les notes autographes de la main d'Anne de Graville, il en est une mystérieuse qui rappelle un événement qui eut lieu alors qu'elle lisait au lit le 8 novembre, sans dévoiler cet événement. Anne de Graville était elle-même poète et traductrice des plus accomplies.

VENDU



14. HEURES DE MARIE-ANTOINETTE DE NAPLES (usage de Rome)

En latin et français, manuscrit enluminé sur parchemin
Nord de la France (Picardie, Amiens ?), vers 1483-98

La jeune femme commanditaire de ce livre d'heures est représentée en prière devant saint Fursey, fils d'un prince irlandais, saint patron de la ville de Péronne en Picardie, figurant d'ailleurs sur la bannière municipale.

115.000,00 €



15. LIVRE D'HEURES (usage de Sarum)

En latin, avec une prière en moyen anglais, manuscrit enluminé sur parchemin
Pays-Bas du Sud, sans doute Bruges, vers 1430-40

Ce livre d'heures fut réalisé pour une femme commanditaire représentée devant son saint patron Marie-Madeleine. Les miniatures sont attribuables à un artiste d'Utrecht pour exportation à Bruges.

85.000,00 €

16. FRANCESCO PETRARCA Canzoniere [Rerum vulgarium fragmenta] En latin et italien, manuscrit décoré sur parchemin Italie, Rome ?, vers 1500-1525

Pétrarque succomba au coup de foudre amoureux à la vue de Laure, sans doute Laure de Noves: "Laure, illustre par ses vertus et fort célébrée dans mes vers, m'apparut pour la première fois pendant ma jeunesse en 1327".

55.000,00 €





209



226



309



321



324



365



366



427



436



453



456



347

Gages d'amitié et d'amour, le couple pouvait s'offrir mutuellement bagues et anneaux. A titre d'exemple, ces bagues avec inscriptions gothiques ou avec des "posies" : "A mon pover / Sans decevoir" (Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir, afin de ne pas [vous] decevoir) et "This ring is round and has no end / So is my love unto my friend" (Cette bague est ronde et donc sans fin / Tout comme l'amour que je porte à mon ami). La première association d'un diamant célébrant les liens du mariage daterait de 1477 lorsque Marie, princesse de Bourgogne épousa Maximilien Ier, Empereur du Saint Empire Romain Germanique. Cette bague est encore admirée dans une collection publique autrichienne. Les couples pouvaient également se faire représenter en effigie comme sur ce camée de la Renaissance où figurent les portraits en buste du couple.

209. BAGUE ROMAINE TARDIVE,
Empire Romain, 3e-4e siècle
or et pâtes de verre colorées, ø 49 mm.
5.500,00 €

226. BAGUE BYZANTINE DE MARIAGE
Constantinople, 7e siècle, ø 56 mm.
15.500,00 €

309. BAGUE RENAISSANCE À CEINTURE
Angleterre ?, 15e-16e siècle
or et traces d'émail noir, ø 55 mm.
4.300,00 €

321. CAMÉE RENAISSANCE
Italie, vers 1540 (monture moderne)
or et camée en agate, ø 59 mm.
7.300,00 €

324. BAGUE RENAISSANCE AVEC DIAMANT
Europe du Nord, vers 1600
or et diamant, ø 58 mm.
14.000,00 €

365. BAGUE RENAISSANCE AVEC DIAMANT
Pays-Bas, 16e siècle
or et diamant, ø 55 mm.
23.000,00 €

366. BAGUE RENAISSANCE AVEC INSCRIPTION
"THIS RING IS ROUND & HATH NO END / SO IS MY LOUE UNTO YOU MY FREEND"
Angleterre, vers 1590-1600
or, ø 59 mm.
5.000,00 €

427. BAGUE MÉDIÉVALE
France, 15e siècle
or, ø 46 mm.
2.300,00 €

436. BAGUE MÉDIÉVALE AVEC INSCRIPTION
"+ LEQUERDELI :R :V[ER]ES VEIT CI : I :LETOENAMI :C"
Angleterre, vers 14e siècle
or, ø 48 mm.
5.000,00 €

453. BAGUE MÉDIÉVALE AVEC INSCRIPTION "A MON POUER SANS DECEVOIR"
Angleterre, 15e siècle
or, ø 56 mm.
6.200,00 €

456. BAGUE MÉDIÉVALE "AVE MARIA"
Angleterre, 14e-15e siècle
or, ø 59 mm.
5.500,00 €

347. CAMÉE RENAISSANCE
Italie, 16e siècle (monture moderne)
or et camée en agate, ø 56 mm.
9.300,00 €



LES FEMMES ET LE COMMERCE

--"Ruse, larmes et quenouille voilà les dons / De Dieu
aux femmes, leur vie et leur nature..."

(Chaucer, *Les contes de Canterbury* [Prologue du Conte de la
Bourgeoise de Bath])

Cette troisième section permet d'entrevoir les femmes au travail, notamment sur les marchés publics, ce qui était courant au Moyen Age. Celles-ci pouvaient être célibataires ("femme sole"), mariées ou veuves, mais nous conservons de solides preuves attestant de dynasties familiales de marchands dans lesquelles père, mère, fils et filles travaillent côte à côte dans les échoppes situées sous les habitations ou pièces à vivre. Déjà à la fin du XIII^e siècle, on recense des femmes exerçant quelque 108 professions à Paris. Les femmes prédominaient dans les métiers du textile - tissage, filage, et broderie - et furent très présentes dans les métiers de boulangerie et de brasserie. On trouve de nombreuses femmes s'adonnant aux arts de fabrication du livre, comme copistes et enlumineurs. En France, la plupart des femmes "laborieuses" appartenaient à des guildes, puissantes associations commerciales qui défendaient les droits des membres. A l'inverse, en Angleterre, peu de guildes admettaient pleinement des femmes. Enfin, en France comme en Angleterre, et ailleurs en Europe, les veuves reprenaient à leur compte et dirigeaient les affaires commerciales de leurs défunts époux.

17. Deux têtes de saintes

20 x 19 cm. ; 19,5 x 18,5 cm.

(encadré 30,5 x 28 cm.)

Alsace (?) ou peut-être Sud de l'Allemagne, fin du XVe siècle

Tapisserie, laine tissée

De nombreux documents attestent de la prédominance des femmes dans les métiers liés au textile au Moyen Age. Il est fort possible que des femmes aient réalisé ces deux fragments qui figurent deux vierges martyres (Hélène, mère de Constantin ?)

25.000,00 € (la paire)

**18. Paire d'Orfrois avec figure masculine**

31 x 17,4 cm (encadré 40 x 28 cm)

Angleterre, fin XVe siècle ou début XVIe siècle

Toile brodée et appliquée, soie, lin, fils d'or et d'argent

Partie d'un plus grand orfrois, il est plausible que les deux figures représentées ici soient en fait les commanditaires de l'ouvrage, vêtues en costume de l'époque et portant des bourses. Les travaux d'aiguille et la broderie anglaise doivent beaucoup au savoir-faire des femmes.

20.000,00 € (la paire)

19. MAÎTRE DES GRISAILLES DE DELFT

Saint Barthélemy et saint Christophe

Pays-Bas, Delft, vers 1440-50

On pense que des moniales de l'abbaye de Sainte-Agnès à Delft ont pu peindre ces grisailles, destinées à être insérées dans des volumes, ces derniers sans doute également copiés dans les murs du monastère.

38.000,00 € (la paire)





SAINTES FEMMES

--"Je ne permets pas à la femme d'enseigner... ;
elle doit garder le silence."

(Première épître de Paul à Timothée, 2 : 12).

Les saintes femmes, dont la Vierge Marie, jouissaient d'une position toute particulière dans la société médiévale et feront l'objet de cette quatrième section. Les légendes qui les entouraient - souvent des plus étonnantes ou extraordinaires - offraient à la gente féminine protection et apaisement. Ainsi, Marguerite était sommée pour un accouchement sans soucis, Apolline prévenait les maux de dents, Agathe était la sainte patronne des infirmières etc. Deux saintes représentées ici, Catherine d'Alexandrie et Marie-Madeleine associent deux qualités peu représentées chez les femmes du peuple, à savoir beauté physique et éloquence. En tant que femmes prédicateurs, une fonction interdite aux femmes médiévales, Catherine et Marie-Madeleine, dont les attraits physiques ne pouvaient pas laisser les hommes insensibles, constituaient moins des modèles de comportement que des fantasmes de prise de pouvoir par et pour les femmes du Moyen Age.

20. ARTISTE ANONYME
Vierge sainte Martyre
(76 x 75 mm.)

Italie du Nord-Est, peut-être Venise, vers 1450-1475

La palme, symbole de virginité, permet d'identifier cette sainte comme martyre (car toutes les vierges ne sont pas martyres et toutes les martyres ne sont pas vierges).

6.500,00 €



21. ENLUMINEUR TOSCAN (?)
Martyre de sainte Agathe
(580 x 368 mm. ; initiale 126 x 105 mm.)
Italie, Toscane (?), vers 1290

Représentée ici à l'occasion de son supplice, Agathe est aujourd'hui la sainte patronne protégeant du cancer du sein, alors qu'au Moyen Âge les nourrices et les fondeurs de cloches se réclamaient de sa protection. Agathe prémunissait également contre les séismes.

15.000,00 €



22. LE FAUSSAIRE ESPAGNOL
Sainte Catherine devant la Philosophie
(210 x 150 mm.)
France, Paris, vers 1900

Cette enluminure est l'œuvre du plus célèbre des faussaires, dit le Faussaire espagnol, qui fit l'objet d'une importante rétrospective à la Pierpont Morgan Library.

L'artiste y représente Catherine, sainte patronne de la sagesse féminine, face au roi d'Alexandrie avant sa confrontation avec les sages philosophes qu'elle saura déstabiliser.

4.500,00 €



23. Sainte Catherine

Tilleul avec traces de polychromie
Dimensions : H. 75 cm. x L. 26 cm.
Allemagne, vers 1500

Ironie du sort, le roi d'Alexandrie qui commandita le martyre de sainte Catherine, souhaita néanmoins que soit édifié une statue à son effigie, pour pérenniser sa très grande beauté. Catherine refusa mais il demeure que nous conservons de nombreuses sculptures médiévales représentant la sainte en jolie jeune femme.

30.000,00 €



24. Saint Jean l'Evangéliste et sainte Catherine

Tilleul avec traces de polychromie
Dimensions : H. 43 cm. x L. 15,5 cm.
Allemagne du Sud, vers 1500

La roue de Catherine, symbole de son martyre, est ici l'attribut retenu pour la sainte. Accompagnée de saint Jean l'Evangéliste (dont l'attribut est ici la coupe empoisonnée), la sainte devait faire partie d'un plus grand groupe de saints ornant un retable sculpté.

17.000,00 € la paire

25. Marie-Madeleine lavant les pieds du Christ

Vitrail
Diamètre : 29,5 cm.
Allemagne, Rhénanie, vers 1530

On lit sur la bordure : "Mais Jésus dit à la femme : - Ta foi t'a sauvée : va en paix" (Luc, 7 : 50). Marie-Madeleine, familière de l'amour charnel et souvent retenue comme prototype de l'apôtre féminin, fut une figure fort populaire au Moyen Age.

VENDU



22. ARTISTE ANONYME
Jeanne d'Arc
(500 x 350 mm.)
France, XIXe siècle

Ce feuillet du XIVe siècle qui comporte quelques retouches effectuées au XIXe siècle dans le style médiéval, retrace l'histoire de Jeanne d'Arc, mythifiée au lendemain de la Révolution française et retenue pour renforcer le sentiment national et les mouvements légitimistes. On a représenté (à partir du coin supérieur gauche) : les saints patrons de Jeanne d'Arc, Catherine et Marguerite, Michel l'Archange dont la voix s'est fait connaître à Jeanne, un messenger face au futur roi Charles VII, l'entrée triomphale du roi Charles VII, le couronnement et le bûcher qui emporta Jeanne d'Arc.

VENDU





FEMMES, PERSONNIFICATIONS ET ALLEGORIES

--"Nosce te ipsum " - Connais-toi toi-même (Socrate)

La dernière section consacrée aux femmes en tant que personnifications révèle dans l'art de l'époque des femmes fortes et puissantes. Figures centrales dans la *Psychomachie* du poète romain tardo-antique Prudence, les personnifications strictement féminines s'expliquent en partie pour des raisons linguistiques car le latin (tout comme le français d'ailleurs) réserve le genre féminin pour désigner les vertus cardinales et théologiques. Les quatre vertus cardinales (Prudence, Tempérance, Justice et Force) s'associent aux trois vertus dites théologiques (Foi, Espérance et Charité) pour former le panthéon complet des vertus se rapportant aux domaines séculier et religieux de l'existence. Les iconographes de la Renaissance affirment : "La Prudence regarde en arrière dans un miroir, vers les choses passées ; elle regarde vers l'avant avec une lunette, vers les choses à venir ou la fin de toutes choses". La Prudence était effectivement souvent considérée comme la toute première des vertus. Dans le poème de Prudence (le poète), les vertus combattent les vices et ce thème des plus populaires est amplement représenté au Moyen Age, sur les façades des cathédrales gothiques, telle Notre-Dame de Paris, et dans les textes littéraires, tel le célèbre *Roman de la Rose*, poème allégorique et miroir aux amoureux.

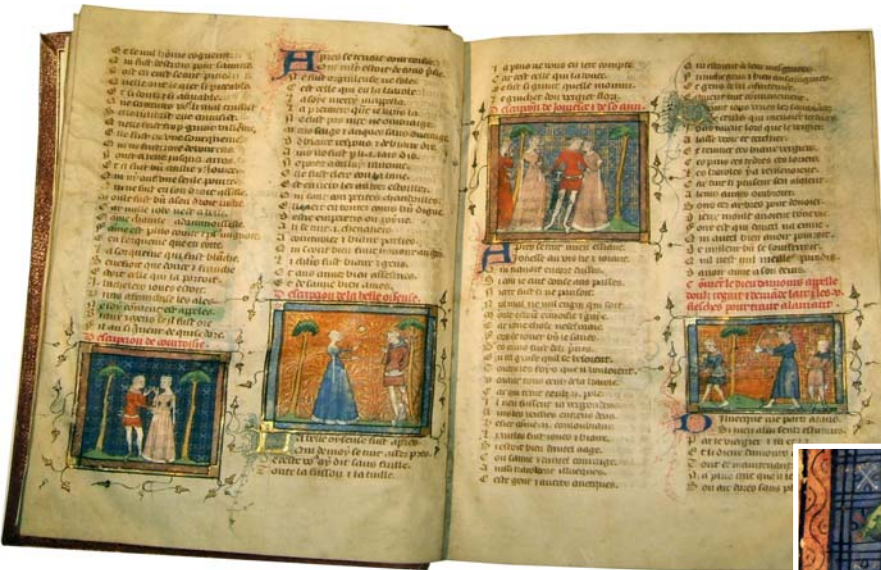


23. Groupe de 7 panneaux
(330 x 190 mm. chacun)
Italie, Lombardie, vers 1480

Ces panneaux proviennent d'un ensemble plus important de panneaux devant orner un plafond et illustrés de sujets divers dont une série consacrée aux fables (actuellement collection particulière). Peints à l'huile, ces panneaux représentent trois des vertus cardinales (Prudence au miroir ; Justice à la balance ; Tempérance versant de l'eau), deux vertus théologales (Foi en prière ; Charité munie d'un cœur et d'un flambeau), un vice (Avarice voilée tenant une bourse) et un blason.

90.000,00 €





24. GUILLAUME DE LORRIS ET JEAN DE MEUN
Roman de la Rose;
JEAN DE MEUN, Testament, Codicille
En français, manuscrit enluminé sur parchemin et papier
France, Paris, vers 1365

Célèbre poème allégorique composé par Guillaume de Lorris puis Jean de Meun au XIIIe siècle, chef-d'œuvre de la littérature française médiévale. Des personnifications féminines telles Danger, Avarice, Jalousie, Honte et Mal-Bouche se heurtent à l'Amant dans une série de débats tandis que celui-ci recherche la Rose (la Dame).

Prix sur demande

